

NEUJAHRSGESPRÄCH ENTRETIEN ANNUEL

Par la voie de conventions, on trouve des solutions plus censées pour protéger la faune qu'une interdiction de décollage et d'atterrissage. Et il n'est pas ici question de décollage, mais de survol des couverts de fuite.

Hanspeter Denzler

Die kontrollierten Zonen um unsere Flughäfen werden grösser und grösser. Die Freizeitfliegerei gerät immer mehr unter Druck. Geraten wir ins Hintertreffen?

Es ist so; auch weil man vermehrt ILS-Anflüge machen wird. ILS-Anflüge brauchen mehr Platz, und das hat Konsequenzen für uns. Langfristig führt das dazu, dass in bestimmten Regionen Piloten gezwungen werden, mit Flugfunk ausgerüstet zu fliegen, um mindestens die Durchsagen abzuhören und im noch besseren Fall eine Clearance, eine Einflugbewilligung, zu erlangen.

Unsere freie Fliegerei wird also nicht mehr so frei sein.

In der Nähe von internationalen Flughäfen oder auch in Buochs läuft es in diese Richtung! Nur dann kann die Sicherheit gewährleistet werden.

Daniel: Generell müssen wir realistisch bleiben und uns bewusst sein, dass unser Sport für die Gesellschaft von untergeordneter Bedeutung ist gegenüber der kommerziellen Luftfahrt. Aber wir werden uns dafür wehren, dass Einschränkungen nur gemacht werden, soweit sie unbedingt notwendig sind.

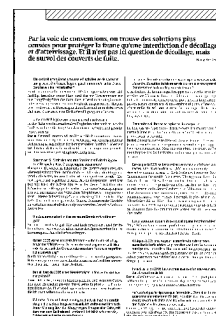
Spannt der SHV mit den anderen Sparten der Freizeitfliegerei, zum Beispiel im Aero-Club, genügend zusammen?

Hanspeter: Da wurde ja bekanntlich die GASCO gegründet, das «General Aviation Steering Committee». Dabei sind: der Flugplatzverein, die AOPA, der Aero-Club und seine Spartenverbände – Motorflugverband, Segelflugverband, Fallschirmspringer – und, last but not least, die grösste Sparte in der General Aviation, der Schweizerische Hängegleiter-Verband. In dieser Vereinigung setzen wir uns intensiv zur Wehr. Zum Beispiel wenn – jüngstes Beispiel – Meteo Schweiz ungefragt die Kostenpflicht einführt. Die GASCO ist auch wichtig, um der General Aviation mehr Gewicht zu verleihen innerhalb der stetig wachsenden Gemeinschaft der Aerosuisse.

Die Zusammenarbeit in diesem neuen Gremium funktioniert gut?

Sie funktioniert sehr gut. Wir sind hoch organisiert, und der Informationsaustausch, vor allem unter den Spartenverbänden, ist hervorragend. Auch in Luftraumfragen.

Ostern 2005 waren erstmals Drohnen – unbemannte Miniflugzeuge des Militärs – zur Verkehrsüberwachung in der Luft. Neu möchte sie auch der Grenzschutz einsetzen. Für uns eine gefährliche Entwicklung?



Die Drohnen sind permanent begleitet von einem Flugzeug oder Heli. Eben, genau, um zu verhindern, dass es zu Unfällen kommt. Das ist für uns – noch – kein Problem.

Daniel, hast du 2005 einen Neueinsteiger in den Deltasport kennen gelernt?

Daniel: Ich habe jemanden kennen gelernt, und zwar am Cucco, den Alex. Es machte grossen Spass, seine Euphorie – voll unter dem Einfluss der Einstiegsdroge – mitzuerleben. Diese Euphorie, die ich auch selber durchgemacht habe.

Mit dieser Antwort hab ich nicht gerechnet, du hast mir den Einstieg in die nächste Frage vermässelt. Ich wollte eigentlich nach deiner Meinung über den Woopy fragen. Ein spezieller Delta, mit dem man dem Geländeprofil entlang flitzt. Mich schmerzt das Schienbein schon beim dran Denken!

Les zones de contrôle autour de nos aéroports ne cessent de s'étendre. L'aviation de loisirs est de plus en plus sous pression. Sommes-nous en train de perdre du terrain?

C'est évident, du fait aussi que les approches de vol se font de plus en plus par ILS, une technique qui demande davantage de place. Cela a forcément des conséquences pour nous. A long terme, nos pilotes seront contraints, dans certaines régions, d'être équipés d'une radio de vol pour écouter les messages de la sécurité aérienne, voire demander une autorisation de pénétrer dans l'espace aérien.

Donc notre vol libre ne sera plus si «libre» que ça...

En tout cas pas à proximité des aéroports internationaux. Mais même à Buochs, on va dans cette direction! C'est le prix à payer pour assurer la sécurité.

Daniel: il nous faut être réalistes et conscients que notre sport n'a, pour la société, qu'une importance secondaire par rapport à l'aviation commerciale. Mais nous nous battons pour que l'on ne nous impose pas des limitations qui ne sont pas absolument nécessaires.

Est-ce que la FSVL se bat aussi activement aux côtés des autres secteurs de l'aviation de loisirs, l'Aéroclub par exemple?

Hanspeter: comme tu sais, la GASCO (General Aviation Steering Committee) a été fondée à cet effet. Elle regroupe l'Association des aérodromes, l'AOPA, l'Aéroclub et ses fédérations affiliées (vol motorisé, vol à voile, parachutisme) et, last but not least, le plus grand secteur de la General Aviation, la Fédération suisse de vol libre. Au sein de cette commission, nous défendons des intérêts communs, ainsi, pour prendre l'exemple le plus récent, quand MétéoSuisse décide d'introduire des services payants sans nous consulter. La GASCO confère aussi davantage de poids à la General Aviation dans la communauté Aérosuisse, qui ne cesse de s'agrandir.

La collaboration au sein de ce nouvel organe fonctionne bien?

Oui, très bien. Nous sommes parfaitement organisés et l'échange d'informations, notamment entre les fédérations, est excellent. Aussi pour les problèmes relatifs à l'espace aérien.

A Pâques 2005, on a vu pour la première fois des drones surveiller le trafic aérien. La protection des frontières aimerait aussi pouvoir les utiliser. Une nouveauté dangereuse pour nous?
Les drones sont accompagnés en permanence par un avion ou un hélico, justement pour éviter les accidents. Donc pas (encore) de danger pour nous.

Daniel, as-tu en 2005 fait la connaissance d'un nouveau venu dans le sport de delta?

Daniel: Absolument, au Cucco, et il s'appelle Alex. Quel plaisir de partager l'euphorie d'un débutant déjà complètement mordu! Une euphorie que j'ai moi-même connue autrefois.

Ha! ce n'est pas la réponse que j'attendais... Et en plus, tu me sapes mon enchaînement. En fait, je voulais avoir ton avis sur le Woopy, ce drôle de delta avec lequel on vole au ras du relief. Rien que d'y penser, les tibias me font mal...

Oui, oui, le Woopy... ça irait encore si tu te faisais des soucis uniquement pour tes tibias. J'ai des doutes sur la sécurité de cet engin. On m'a toujours dit que l'altitude est synonyme de sécurité.